ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Rhône-Alpes | 2007

Prospections dans les monts d'Uzore

Jacques Verrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6930>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jacques Verrier, « Prospections dans les monts d'Uzore », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 14 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6930>

Ce document a été généré automatiquement le 14 novembre 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Prospections dans les monts d'Uzore

Jacques Verrier

Identifiant de l'opération archéologique : 229419

Date de l'opération : 2007 (PI)

Commune de Montverdun

- 1 La commune de Montverdun, comme l'ensemble des monts d'Uzore, a fait l'objet au cours du XIX^e s. de nombreux travaux ou suivi de travaux par des membres de la société La Diana ou par des individualités locales. Pour la commune qui nous intéresse, cela se traduit par cinq pôles d'intérêts.
- 2 Le premier se situe presque au pied du pic, à l'ouest, au lieu-dit Bourchanin où un atelier de potier a été découvert. Les travaux anciens, des ramassages et des études plus récentes ont montré une large occupation allant d'une période gallo-romaine précoce, en passant par une période classique avec présence de moule à sigillée et fabrication de céramique commune jusqu'à une période tardive avec la présence de céramique paléochrétienne. Des éléments lithiques y ont aussi été ramassés. Des fouilles effectuées en 2004 par l'INRAP ont mis en évidence une nécropole à incinération du I^{er} siècle de notre ère dans l'environnement proche de cet atelier.
- 3 Le deuxième est constitué par l'ensemble la Coterat – Saint-Clément connu uniquement par les découvertes du XIX^e s. Les descriptions qui nous sont parvenues laissent penser à la présence d'un habitat gallo-romain (nombreux murs, béton de tuileau, hypocauste, céramique variée) dans lequel s'était implanté un lieu de culte et un cimetière médiéval (sépultures en sarcophage, en fosses couvertes de dalles et en pleine terre). La découverte d'urnes cinéraires, dont une datée du II^e siècle de notre ère indique la présence d'une nécropole antique.

- 4 Le troisième pôle se situe au nord est de la commune, vers le lieu-dit La Loge. Des découvertes anciennes de matériel lithique, mais aussi de céramiques gallo-romaines y avait été faites. Les prospections ont permis de retrouver une partie de ces sites mais aussi de mettre en évidence une occupation très dense, à différentes époques, de la terrasse qui surmonte le lit de la rivière du Lignon.
- 5 Le quatrième pôle est formé par la partie sommitale des monts d'Uzore qui ont fait l'objet de prospections régulières et ont révélé la présence d'indices archéologiques allant du néolithique jusqu'au XVII^e s. L'installation d'une carrière et l'abandon à la végétation d'une grande partie des monts a aujourd'hui limité les ramassages.
- 6 Le dernier pôle est constitué par le pic de Montverdun sur lequel des indices gallo-romains ont été ramassés. La présence médiévale est bien évidemment la plus importante avec celle du prieuré, de l'église Saint-Pierre et Saint-Porchaire et des bâtiments conventuels. Parmi les découvertes anciennes, il faut rajouter celle d'un four trouvé lors du creusement du canal du Forez. Sa datation et son usage restent un mystère. Les prospections ont en outre permis la récolte d'indices protohistoriques et gallo-romains vers le lieu-dit La Rive : des fragments de tuiles à rebords vers l'étang César et la Garenne.

Commune Chalain-d'Uzore

- 7 La commune de Chalain-d'Uzore, comme l'ensemble des monts d'Uzore, a fait l'objet au cours du XIX^e s. de nombreux travaux ou suivi de travaux par des membres de La Diana ou par des individualités locales. Pour la commune qui nous intéresse, cela se traduit par deux grands pôles d'intérêts.
- 8 Le premier est connu sous le nom de la Pierre Murée. Les découvertes y ont été faites en trois campagnes, à la fin du XIX^e s. et au début du XX^e s. La première a mis en évidence un *fanum*. La deuxième concerne une *villa* gallo-romaine à l'ouest du précédent. Un trésor, daté du milieu du III^e siècle de notre ère, composé d'objets usuels, de bijoux et de monnaies a été découvert dans un angle de mur de cette dernière. Cette découverte avait d'ailleurs occulté la fouille du bâtiment dont un plan avait été relevé rapidement mais n'avait jamais été publié. De nombreuses pièces, des couloirs de circulation, des murs en hémicycle, ainsi que ce qui paraît être un balnéaire apparaissent sur ce plan. La troisième découverte, effectuée encore plus à l'ouest, est décrite comme une dépendance du bâtiment précédent. Le plan sommaire qui nous en est parvenu montre quelques murs de même orientation (est-ouest et nord-sud) il est fait mention, outre la présence de matériaux de construction, de quelques céramiques.
- 9 Le second pôle est celui de la Tuillière où un puits gallo-romain a été découvert et fouillé. Outre des tuiles à rebords et des fragments d'éléments d'hypocauste, plusieurs vases et cruches complets ont été exhumés. Ils attestent la présence d'un habitat.
- 10 Les recherches dans les archives ont fait apparaître de nombreux éléments qui ne peuvent pas précisément être situés comme le plan d'un ensemble fouillé au lieu-dit les Cornillons, sans aucun commentaire, où figurent plusieurs murs formant un ensemble allongé dans lequel se distinguent plusieurs pièces et un sol en béton ; le dessin d'une clé en bronze-fer ramassée aux Echallats ; des tuiles à rebord au lieu-dit les Pavillons.
- 11 Les prospections systématiques effectuées à ce jour ont permis de retrouver des indices protohistoriques aux Tissots, et des indices gallo-romains aux Robbets, aux Tissots, aux Buissonnées, aux Péchoires et à Bossieux.

Commune de Saint-Paul-d'Uzore

- 12 La commune de Saint-Paul-d'Uzore, comme l'ensemble des monts d'Uzore, a fait l'objet au cours du XIX^e s. de nombreux travaux ou suivis de travaux par des membres de La Diana ou par des individualités locales. Deux grands pôles ont été mis en évidence.
- 13 Le premier se situe sous l'église de Saint-Paul et aux alentours. Au XIX^e s. le bâtiment était en ruines et les travaux liés au canal de Forez avait mis au jour des murs et du matériel céramique gallo-romain. Des fouilles, menées en deux campagnes, ont révélé la présence de nombreux murs appartenant à ce qui apparaît comme une vaste *villa* gallo-romaine. L'église, ainsi qu'une nécropole d'où ont été extraits des sarcophages, paraît être implantées dans le balnéaire de ce bâtiment.
- 14 Le second se situe aux environs du hameau de la Brûlée. Plusieurs découvertes y ont été faites : substructions diverses associées à des céramiques gallo-romaines, des statuettes en bronze et un buste en marbre attribué à Galba. La prospection dans les terrains accessibles a montré l'existence d'un vaste site implanté dans un vallon. On y trouve des indices allant de la période gallo-romaine jusqu'au Moyen Âge en passant par l'Antiquité tardive. On y devine, sans possibilité de les dater, des aménagements en terrasse. La prospection a aussi permis le ramassage d'éléments liés à une activité métallurgique. Enfin, l'étude du cadastre ancien, indique tout proche un lieu-dit « les cimetières ».
- 15 La prospection plus récente a montré une forte implantation gallo-romaine autour des lieux-dits Bellevue et les Bichets. La plupart des terrains en état d'être prospectés recèlent des indices comme des fragments de tuiles à rebords. Il semble possible, vu l'étendue des indices archéologiques, qu'il s'agisse d'une implantation plus importante qu'une simple *villa*.
- 16 La prospection a permis le ramassage d'autres indices vers les lieux-dits les Ronzières et les Peynots.

Commune de Luriecq

- 17 Luriecq est une commune de montagne dont le relief subit un fort dénivelé : 477 m au point le plus bas et 1 101 m au point le plus haut. Son paysage est donc très vallonné et les parcelles cultivées y sont plutôt rares. Archéologiquement, la commune est connue pour son dolmen ou pierre Cubertelle, qui est un des rares monuments mégalithiques encore visible dans le département de la Loire. Le Châtelard de Fils est aussi connu pour avoir fait l'objet de quelques sondages dans les années 1960. Quelques éléments protohistoriques y ont été ramassés.
- 18 Des tuiles à rebords gallo-romaines sont aussi signalées près du cimetière et de la gare, dans la partie est du bourg. Lors de travaux de chauffage urbain, nous avons pu constater la présence d'un fond complet appartenant à un vase en sigillée (Drag. 37), pris dans une gangue de chaux, en arrière de l'église. Il était le seul élément présent de cette période dans les déblais des travaux.
- 19 La grande richesse de la commune est aussi constituée par son bâti datant des XVI^e s. et XVII^e s. : une église du XVI^e s., plusieurs habitats dans le bourg et dans la plupart des hameaux situés aux alentours. Cette densité est sans doute due à la présence très proche

du bourg de Saint-Bonnet-le-Château et de l'installation de personnes issues de la petite noblesse ou de la bourgeoisie sur cette commune.

20 VERRIER Jacques

INDEX

anthroponyme Galba

Index chronologique : Antiquité tardive, Empire romain, Ier siècle apr. J.-C., IIe siècle apr. J.-C., XVIe siècle apr. J.-C., ép médiévale, XVIIe siècle apr. J.-C., Temps Modernes

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire, Montverdun, Chalain-d'Uzore, Saint-Paul-d'Uzore, Luriecq

operation prospection inventaire (PI)

AUTEURS

JACQUES VERRIER